

# CLINIQUE DU GRESIVAUDAN

GRENOBLE – LA TRONCHE



## Programme Adolescents en obésité grave Atelier Photolangage

Lucie JOLLY, psychologue clinicienne  
JUTEP, 12 Octobre 2017

FONDATION SANTÉ  
DES ÉTUDIANTS  
DE FRANCE 

- Mis en place en 2013.
- Revalidé en 2017 par l'ARS.
- Equipe pluridisciplinaire: médecin, diététicienne, psychologue, éducatrice spécialisée, professeurs en APA.
- Se déroule sur 10 semaines renouvelables.
- Prises en charge individualisées et ateliers collectifs (diététique, psychologique, APA) coanimés par 2 intervenants.

- L'originalité du photolangage tient, d'une part, aux caractéristiques de l'objet médiateur, la photographie, utilisée dans le but de produire un effet de langage, et plus précisément de la parole, là où elle fait défaut, là où elle est en souffrance. Elle tient, d'autre part, à la mise en œuvre pour atteindre ce but, du travail psychique qui est mobilisé et produit par l'intersubjectivité dans un dispositif de groupe.
- Cet outil organise une expression personnelle à partir d'un choix de photos.

- Fréquence : Tous les 15 jours, en alternance avec un atelier diététique;
- Animateurs : co animation psychologue et éducatrice spécialisée;
- Lieu : Salle commune de l'HDJ ;
- Durée : une heure (+ temps de préparation de la séance : 5 minutes, + temps de débriefing après séance)
- Matériel : l'outil photolangage personnalisé;
- Nombre de participants : 8, soit l'ensemble du groupe ;

- La psychologue installe les photos pendant que l'éducatrice spécialisée donne les consignes et le cadre aux adolescents, ceci en dehors de la salle (couloir ou terrasse).
- Les consignes et le cadre comprennent le respect du temps de parole de chacun, l'absence de jugement, la participation des animateurs, le besoin de calme, les portables éteints et la confidentialité des échanges.

## Temps de choix des photos

- La psychologue pose une question au groupe à laquelle elle lui propose de répondre à l'aide d'une photo: « *Regardez bien les photos, choisissez deux photos: une qui vous plaît et une qui ne vous plaît pas* ».
- Lors d'une deuxième séance, nous leur proposons de s'exprimer, toujours à l'aide d'une photo, sur ce qu'ils apprécient le plus/le moins dans ce séjour.
- Chaque membre du groupe va choisir individuellement une photo, celle qui lui « parle » le plus. Ce choix se fait dans le silence et par le regard.
- Une des singularités de la méthode réside dans le fait que les animateurs choisissent aussi deux photos.

- Chaque participant va maintenant parler au groupe de ses photos. La qualité de l'écoute est ici primordiale. Chacun peut dire ce qu'il pense du choix de la photo, sans juger. L'éducatrice spécialisée commence puis chaque adolescent s'exprime, la psychologue conclue.
- Puis nous réalisons une sorte de « brainstorming » sur le ressenti du groupe concernant l'atelier.

## Pourquoi cette médiation?

- La photo et la maladie chronique ont comme point commun un rapport au temps, à la temporalité et à la confrontation du passé au présent.
- Les images externes donnent lieu à des images intérieures. La photo les aide à faire le lien entre les images intérieures et les mots = incitation à penser.
- Cela conduit le patient à penser, imaginer et exprimer des idées.
- Prendre conscience de ses propres représentations et celles des autres et élargir ainsi le champ de sa conscience.
- Lieu d'observation des comportements en groupe et d'évaluation des relations interpersonnelles.



- Ce que cela apporte dans ta pratique?
- Comment tu te sers de l'atelier pour nous donner des infos ?
- Ce que cela amène aux jeunes?  
Confiance en eux, expression de leurs souffrances?
- Possibilités d'amélioration?